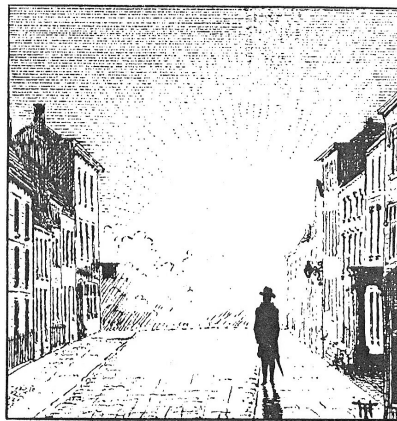


Colloque international
International conference

Thomas Hardy, penseur de l'humanité
+
Thomas Hardy, a thinker of humanity

PROGRAMME



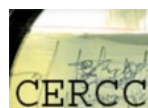
École Normale Supérieure de Lyon, 5-6 juin 2014

**Site Descartes, Salle F05
(Métro Debourg)**

ENS – École Normale Supérieure de Lyon
CERCC (Centre d'Études et de Recherches Comparées sur la Création, ENS de Lyon)
FATHOM (French Association for Thomas Hardy Studies)

Organisation : Laurence Estanove & Marie Panter

FATHOM
FRENCH ASSOCIATION FOR THOMAS HARDY STUDIES
ASSOCIATION FRANÇAISE POUR LES ÉTUDES SUR THOMAS HARDY



ENS
ENS DE LYON

Illustration : Thomas Hardy, 'The Burghers', *Wessex Poems* (1898)

Jeudi 5 juin
Thursday 5 June

14h00 Mot d'ouverture
Opening words

Savoirs de l'homme
Human knowledge

Modération / *Chair* : Isabelle Gadoin

14h30 Marie Panter, ENS de Lyon, France
« De l'individu à l'humain : éléments d'une anthropologie »

15h00 Eric Dayre, ENS de Lyon, France
« Les influences de Hardy – à partir des *Literary Notes* »

15h30 Amanda Teo, Birbeck University, UK
« Hey Jude : Veritate et Caritate »

Fractures et transformations de l'humain
Human fractures and transformations

Modération / *Chair* : Peggy Blin-Cordon

16h30 Maria Antonietta Struzziero, independent scholar, Italia
« Being human within an evolving universe: A study of Thomas Hardy's *The Return of the Native* »

17h00 Maria Granic-White, Purdue University, USA
« The Failed Capitalist and Father: Restored Order in Thomas Hardy's *Mayor of Casterbridge* »

Vendredi 6 juin
Friday 6 June

L'homme hardyen, entre science et religion
The Hardyman man between science and religion

Modération / *Chair* : Marie Panter

9h00 Annie Ramel, Université Lumière-Lyon 2, France
« Hardy et l'arithmétique »

9h30 Eric Christen, independent scholar, Suisse
« Science and religion in some of Hardy's poems: Leslie Stephen and Thomas Hardy »

De l'homme à l'animal : un humanisme sans bornes
From men to animals: boundless humanism

Modération / *Chair* : Annie Ramel

10h30 Peggy Blin-Cordon, Université de Cergy, France
« Les animaux dans la fiction de Thomas Hardy »

11h00 Anna West, University of St Andrews, UK
« Post-Human Hardy: Rethinking the 'whole conscious world collectively' »

11h30 Laurence Estanove, Université Paris-Descartes, France
« 'A strange respect for the individual, an extraordinary respect' »

Identité, sexualité
Identity, sexuality

Modération / *Chair* : Laurence Estanove

14h30 Giuseppina Di Gregorio, Università di Catana & Università Kore di Enna, Italia
« *Carbon identity*: a lawrencian reading of Thomas Hardy's novels »

15h00 Sreemoyee Roy Chowdbury, Durham University, UK
« Sue Bridehead, Transculturality and Diverse Identity Formation »

16h00 Clôture
Final words

Thomas Hardy, penseur de l'humanité

« Humanity Appears upon the Scene, Hand in Hand with Trouble »
(*The Return of the Native*, I-ii)

Thomas Hardy a été témoin de bouleversements et avancées majeurs dans les savoirs sur l'homme et l'appréhension de sa place dans l'univers. Prenant part activement aux débats de l'époque victorienne, c'est en romancier et en poète qu'il a répondu aux grandes questions qui agitaient ses contemporains dans le sillage de l'apparition de la théorie de l'évolution, mais aussi de l'essor des sciences du vivant et de la naissance des sciences humaines. Sa connaissance de l'humanité se situe à la confluence de traditions anciennes et de paradigmes résolument modernes. Sa longue carrière lui a en effet permis d'être témoin d'un grand nombre de changements épistémologiques, ce qui explique seulement en partie la profondeur et la complexité des réflexions sur l'homme que portent ses écrits.

Hardy était un grand lecteur de Mill, Arnold, Huxley, Spencer, mais aussi de Taine, Renan, ou encore Comte. Son œuvre porte ainsi la trace d'une connaissance érudite des théories de son époque, en même temps qu'elle constitue un savoir propre, littéraire et non didactique. En somme, selon la proposition de Pierre Macherey, il s'agirait d'aborder ce savoir en tant qu'il est « une pensée sans concepts, dont la communication ne passe pas par la construction de systèmes spéculatifs assimilant la recherche de la vérité à une démarche démonstrative. » (Pierre Macherey, *A quoi pense la littérature ?*, Paris, PUF, 1990, p. 198.) Aux écrits de son temps, Hardy semble en effet avoir emprunté des outils pour aborder l'existence humaine, refusant pour autant toujours de se voir affilié à quelque système de pensée que ce soit.

De l'évolutionnisme, l'astronomie, ou encore la géologie, Hardy semble avoir appris la nécessaire humilité de la créature humaine. Explorant toutes les formes de l'être, vivant comme inanimé, il s'attarde sur la position intermédiaire que constitue l'échelle humaine pour étudier ses lois et ses traditions avec l'œil du chercheur en sciences sociales. L'œuvre hardyenne, réputée pessimiste, examine la totalité de cette « humanité éprouvée » (« strained, hard-run Humanity », « In Death Divided », *Satires of Circumstance* (1914), *The Complete Poems*, ed. James Gibson, London, Macmillan, 2001, p. 321.) avec perspicacité, mais aussi avec compassion. Remettre l'homme à sa juste place dans l'univers ne signifie pas tant limiter sa place que lui donner l'entière responsabilité du devenir historique et de l'avènement d'une autre humanité.

Thomas Hardy, a thinker of humanity

“Humanity Appears upon the Scene, Hand in Hand with Trouble”
(*The Return of the Native*, I-ii)

Thomas Hardy's life and career occurred in an era of major disruptions and advances in the knowledge of man and in the understanding of his place in the universe. Hardy contributed effectively to the debates of the Victorian period, and responded both as novelist and as poet to the great unsettling questions of his contemporaries in the wake of the appearance of evolutionism but also of the advent of life sciences and of the birth of social sciences. His knowledge of mankind stands at the confluence of old traditions and radically new paradigms. His long life and career allowed him to witness a great array of epistemological changes, yet this only partly explains the depth and complexity of the reflexions on man offered by his writings.

Hardy was an attentive reader of Mill, Arnold, Huxley, Spencer, but also of Taine, Renan, or naturally Comte. His works thus bears the obvious trace of his erudition on the theoretical constructs of his time, while informing a very distinctive, idiosyncratic knowledge of a literary non-didactic nature. One is accordingly led to consider this knowledge, following Pierre Macherey's perspective, as “thought without concepts, thought which does not communicate through the construction of speculative systems whereby the search for truth is assimilated to a line of argumentative demonstration.” Indeed, from the writings of his time Hardy seems to have extracted tools for the examination of human life – always refusing, though, to adhere to any determined school of thought.

From evolutionism, astronomy, or geology, Hardy seems to have learnt the necessary humility of the human condition. Exploring all forms of beings, living or inanimate, he lingers on the in-between position of the human scale to study its rules and customs with the eye of a social scientist. Despite its pessimistic reputation, Hardy's work investigates the whole of that “strained, hard-run Humanity” with acute perceptiveness and extended compassion. Forcing man to accept the ordinariness of his place in the universe does not bound his condition so much as it hands over to him the entire responsibility of historical destiny and of the advent of another humanity.